

ABONNEMENT

Par année... \$3.00
Pour six mois... 1.50
Pour quatre m... 1.00
Edition Hebdomadaire
Pour l'année... \$1.00
Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... 0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.15
Une fois la semaine... 0.05
Avis de Naissance, Mariage ou Décès... 0.05
Pour les annonces à longs termes conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 11 Janvier 1886

LA QUESTION RIEL ET LES GRITS

Nous avons toujours prétendu que la conduite des grits en rapport avec la question Riel n'était qu'une insigne comédie. Voici en quels termes le St Thomas Journal, un congénère du Globe de Toronto, établit que nous avions raison de penser ainsi :

"Si les bleus, dit cet organe fanatique, à l'ouverture du Parlement, insistaient pour que le gouvernement conservateur fût puni à cause de l'exécution de Riel, les membres réformistes du Parlement ne seraient pas justifiables de supporter un tel vote de censure."

Cet aveu nous surprend d'autant moins que les déclarations de sir Richard Cartwright et de tous les hommes importants de l'opposition nous avaient déjà appris que M. Blake et les siens ont en vue, en favorisant l'agitation rieliste dans la province de Québec, non pas de venger la mémoire du supplicié Régina qu'ils détestent cordialement, mais de renverser sir John A. Macdonald du pouvoir et de se mettre à sa place.

C'est ici l'unique mobile de tous leurs faits et gestes depuis le 16 novembre dernier, et bien naïfs sont ceux qui ont pu croire le contraire et imputer comme motifs à leur conduite un sentiment de justice ou de sympathie pour notre race.

MGR GRAVEL ET L'AGITATION RIELLISTE.

Pas chanceux les révolutionnaires à petits pieds de La Patrie, de L'Etendard, de L'Electeur et de La Presse! Tout l'épiscopat canadien va, en effet, passer condamnation sur leur indigne conduite, pourvu que cela continue tant soit peu.

Nous avons déjà cité à ce sujet, l'opinion de N. S. Seigneurs Taschereau, Cameron, Taché, Fabre, Moreau, Duhamel et Langevin. Aujourd'hui, nous empruntons au mandement de Sa Grandeur Mgr Gravel, évêque de Nicolet, promulguant l'Encyclique Immortale Dei, le passage suivant, qui se passe aisément de commentaires :

"Il semble, N. T. C. F., que la bonne Providence a ménagé au peuple de ce pays cette incomparable Encyclique comme un remède efficace aux maux de l'heure actuelle. Grâce à Dieu, nous n'avons pas eu ici de ces luttes sanglantes qui ont désolé notre Mère-Patrie, la belle France. Toutefois nous ne pouvons être sans inquiétudes. Car il faut bien le reconnaître, notre religieux pays a eu ses erreurs et ses divisions intestines. N'avons-nous pas vu la révolution troubler la paix de la nation, et jeter des districts naissants dans la misère et la ruine? Nos villes et nos campagnes, d'ordinairement si paisibles, n'ont-elles pas vu passer des processions séditieuses?"

N'a-t-on pas vu simuler les échafauds et les bûchers, pour y traiter en effigie plusieurs de nos hommes publics? Quel homme de paix pourrait entendre sans douleur, au milieu de tout cela, le ton acrimonieux et emporté des discussions publiques, et voir sans un amer chagrin, plusieurs de ceux, qui parmi nous représentent ou font l'opinion, en même temps

qu'ils la poussent à de déplorables écarts, se déchirer entre eux? Dirait-on que l'on entend des frères? De tels excès sont d'autant plus à regretter, que les hommes qui se renvoient ainsi les accusations les plus flétrissantes—vendus, renégats, faux frères, mauvais catholiques,—sont au fond de fort braves gens, qui n'ont souvent d'autre tort que celui d'un zèle trop amer.

Que pensent de ces paroles les pieux écrivains de L'Etendard et de La Vérité? Un petit acte de soumission et d'adhésion à l'enseignement de l'Eglise parlant par ses évêques ne serait pas, croyons-nous, hors de propos de leur part, venant surtout à la suite de la conduite démagogique, révolutionnaire et scandaleuse qu'il ont tenue depuis un certain temps.

LES MINISTÈRES EN FRANCE

Le nouveau ministère de Freycinet est le vingt-unième qui ait administré les affaires en France, depuis le 1 septembre 1870. Voici la liste des chefs de cabinet qui se sont ainsi succédé au pouvoir :

- 1—Jules Favre, 4 septembre 1870.
2—Réorganisation du cabinet avec le même président du conseil, 19 février 1871.
3—Jules Dufaure, 2 août 1871.
4—Réorganisation par le même, 18 mai 1873.
5—De Broglie, 25 mai 1873.
6—Réorganisation par le même, 27 novembre 1873.
7—De Cissey, 22 mai 1874.
8—Buffet, 10 mars 1875.
9—Jules Dufaure, 9 mars 1876.
10—Jules Simon, 12 décembre 1876.
11—De Broglie, 16 mai 1877.
12—De Rochebouet, 23 novembre 1877.
13—Jules Dufaure, 5 décembre 1877.
14—Waddington, 4 février 1879.
15—De Freycinet, 28 décembre 1879.
16—Jules Ferry, 23 septembre 1880.
17—Gambetta, 15 novembre 1881.
18—De Freycinet, 31 janvier 1882.
19—Jules Ferry, 21 février 1883.
20—Brisson, 8 avril 1885.
21—De Freycinet, 7 janvier 1886.

L'HON. M. COSTIGAN A ST JEAN

ADRESSE ET CADEAU

A son passage à St Jean, retour de Madawaska, jeudi dernier, rapporte Le Moniteur Acadien, l'honorable John Costigan a été l'objet d'une démonstration très flatteuse. Un comité l'attendait à la gare, et à l'arrivée du convoi, les messieurs qui le composaient firent irruption dans le char-palais occupé par le ministre de l'Intérieur, et lui présentèrent une adresse, accompagnée d'un superbe cadeau—une montre avec chaîne et cachet d'or. A l'extérieur de la montre est l'inscription suivante: "Présentée à l'honorable John Costigan par ses amis irlandais catholiques de St Jean, Noël 1885." L'extérieur du couvercle porte les initiales "J. C." M. James Reynolds, président du comité, donna lecture de l'adresse, que nous traduisons :

A l'hon. John Costigan, ministre du revenu de l'Intérieur : Monsieur,—Nous soussignés, au nom de vos nombreux amis dans les cités de St Jean et de Portland, et dans le comté de St Jean, saisis nous l'occasion que nous offre votre présence pour vous exprimer nos sentiments d'estime et de considération.

Pendant votre longue carrière parlementaire, soit dans la législature locale soit dans la sphère plus élevée du parlement fédéral, nous avons suivi avec plaisir votre conduite brave et consistante, vous faisant honneur à vous-même, au comté et à la province dont vous êtes le représentant honoré.

Nous apprécions cordialement les efforts que vous avez faits pour le peuple irlandais au moyen des Résolutions Costigan, maintenant célèbres, et nous sommes convaincus que ce qu'elles expriment portera ses fruits dans la crise qui se prépare dans la mère-patrie au sujet du futur gouvernement de l'Irlande.

Nous n'oublions pas vos efforts constants en rapport avec la loi des écoles du Nouveau-Brunswick. Tandis que quelques-uns d'entre nous ont eu le plaisir de vous connaître intimement depuis longtemps, lesquels vous estimons pour votre vif attachement au pays natal comme à la terre des aïeux, et vous aiment pour les qualités de votre cœur et de votre esprit, c'est une source de regret pour un bon nombre d'entre nous de n'avoir pas eu cet honneur auparavant.

Veuillez accepter ce cadeau de Noël accompagné de nos souhaits les plus ardents de bonne année. Jas. Reynolds, Joshua Corkery, O. Patton, John McGoldrick, J. Kelly, E. Hilton, J. J. McGaffigan, John Connor.

L'honorable M. Costigan, visible ment ému, déclara qu'il était surpris et extrêmement flatté par cette adresse et la présence des messieurs qui l'honoraient du témoignage si précieux de leur estime. Ce qui lui plaisait davantage était d'apprendre que ses actes et ses votes sur les questions mentionnées dans l'adresse rencontraient l'approbation de ses amis. Venant des citoyens de St Jean et de Portland, villes si importantes de la Puisseance, remarquables par l'esprit d'entreprise et la loyauté de leurs habitants, ces témoignages n'en étaient que plus flatteurs. A tous les instants de sa carrière politique, son ambition a toujours été de parler et de voter, sur les questions débattues, de manière à mériter l'estime et la considération de toutes les croyances et de toutes les nationalités indistinctement, et il est fier de savoir qu'il a réussi dans une assez large mesure, puisque ceux qui le connaissent le mieux lui font un si grand honneur.

En terminant il les remercia de nouveau, et exprima l'espoir qu'il les reverrait avant longtemps, et se ferait plus généralement connaître personnellement.

M. C. A. Everitt, M. P., était au nombre des assistants. Un grand nombre d'amis se trouvaient à la gare le soir pour souhaiter bon voyage à l'honorable ministre à son départ pour Ottawa. La fanfare de la cité faisait escorte. L'honorable M. Costigan remercia cordialement ses amis de cette nouvelle manifestation, et le convoi s'éloigna au bruit de hourras répétés.

LES JESUITES DANS LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO

Londres, 10.—Le prince de Monaco a expulsé les Jésuites de son territoire. Ces derniers avaient loué du prince, il y a une vingtaine d'années, une propriété pour y construire un collège destiné à l'instruction des fils de la noblesse italienne. Ils ont construit un magnifique établissement à San-Remo et y ont transféré le siège de leur résidence à cause de la notoriété peu enviable que s'est acquise Monte Carlo avec ses tables de jeux.

Les Jésuites ont demandé au prince le remboursement de la somme de 298,000 francs dépensée par eux en améliorations sur l'établissement primitif, ce à quoi le prince n'a pas voulu consentir. Poursuivi en justice par les Jésuites, le prince de Monaco a chassé ces religieux de ses Etats et refuse de les laisser revenir, malgré les protestations de la population.

HUITRES!

Je désire attirer l'attention du public sur la

Qualité Supérieure

DE MES

HUITRES!!

ELLES SONT

D'UNE BONNE GROSSEUR

ET TOUJOURS

Parfaitement fraîches.

Attendu que je les reçois tous les jours.

Cidre de pommes de choix.

W. BORTHWICK,

120 RUE RIDEAU.

THEATRE ROYAL

Locataire et Direct. J. H. GILMOUR

Gérant, L. HOWARD

UNE AUTRE GRANDE PRODUCTION.

SEMAINE COMMENÇANT

LE 11 JANVIER 1886.

On jouera pour la première fois en Canada la célèbre œuvre de James K. Fullerton, qui a obtenu un succès sans égal à l'Union Square.

LYNWOOD!

Cette pièce est un récit véridique de la guerre civile du Nord et du Sud des Etats Unis.

Les décors de la scène vont représenter les paysages et panoramas superbes du Sud et il y aura un grand défilé de pompes militaires.

Prix populaires.

Matinées: JEUDI et SAMEDI.

Portes ouvertes à 1.30 p. m.

Levée du rideau à 2.30

Prix ordinaires - - 20 et 15cts

Sièges réservés - - 50 et 30cts

FETES DE NOEL

ET DU

JOUR DE L'AN!

Je profite des fêtes de Noël et du Jour de l'An pour remercier mes nombreuses pratiques de l'encouragement qu'ils m'ont donné durant l'année qui vient de s'écouler, et solliciter comme par le passé, le patronage du public en général pour l'avenir.

J'ai en magasin un assortiment complet de chaussures propres à toute saison.

CHAUSSURES EN CUIR,

EN DRAP, EN CHEVREUILS,

PARDESSUS EN FEUTRE,

CLAQUES, ETC., ETC.,

que je vendrai à un prix très modéré.

Chaussures de Commode

faites dans le plus court délai et de qualité première.

N'oubliez pas de venir me voir avant d'acheter ailleurs et vous serez satisfaits.

D. GAUTHIER,

463 RUE SUSSEX.

AVIS

TOUTES APPLICATIONS relatives au louage des états des marchés seront reçues par l'Inspecteur des marchés.

Des informations et une liste des états pourront être obtenus au bureau de l'Inspecteur, LUNDI, le 4 JANVIER 1886, et les jours suivants.

D. GARDNER et Cie.,

Vente Annelée D'Inventaire

—DES MARCHANDISES— VALANT 75,000.00 SERONT VENDUES A L'ENCAN.

PRIX:

Etouffes à robe 12, 20, 30cts, vendues 8, 13 et 20cts.
Flan. les 2, 30, 35cts, vendues 13, 25 et 30cts.
Tweed 75cts, \$1.00, \$1.25, \$1.50, vendus 50, 75, 95cts et \$1.00.
Manteaux pour dames, \$5.00, \$7.00, \$9.00, vendus \$3.00, \$4.00 et \$6.

TOUT L'ASSORTIMENT EST VENDU A SACRIFICE EN PROPORTION.

50 pièces de cachemire aux prix de l'encan, ainsi que 75 pièces de velours de coton noir et toutes les autres marchandises.

C'est une occasion exceptionnelle pour faire des achats, une occasion sans précédent dans Ottawa.

La Vente commence le 4 Janvier, ET NE SE CONTINURA QU'UN MOIS.

CONDITIONS: Argent comptant; venez de bonne heure.

D. GARDNER & CIE., 66 et 65 Rue Sparks.

DECEMBRE

WOODCOCK.

Ma vente complète semi-annuelle commence aujourd'hui, et les articles dont l'énumération, pourront être achetés à un énorme rabais, variant de "VINGT" à "CINQUANTE" par cent au-dessous des prix réguliers.

Marchandises de mode garnies, chapeaux non-garnis, plumes et fleurs, velours, satins, et rubans, carrés de soie et de dentelles, articles de fantaisie tout laine, manteaux doublés en fourrures, corollettes en fourrures, et manteaux en caoutchouc, toques en crêpe noir, etc.

C'est une excellente occasion pour les acheteurs de faire des transactions considérables. Qu'ils viennent assister au spectacle d'une vente conforme aux annonces, en visitant le célèbre nouveau Magasin de Modes.

39 rue Sparks

FABRIQUE NATIONALE

DE PLACAGE D'OTTAWA.

On y fait des placages en or, argent et nickel au moyen de l'électricité, ou encore en argent, oriate et cuivre solides; on plaque aussi des garnitures d'atelage et de voitures d'été et d'hiver, des boutons de porte, des numéros de bus, etc. On répare et on plaque à nouveau les vieux articles de manière à leur donner la valeur de neufs.

Les ordres sont remplis avec promptitude.

Fabrique et Bureau, 79 rue Bank. E. BAZIRE et E. ALLAIRE, 19 Oct. 1885—3m Propriétaires.

A LOUER

Un magnifique logement, au No. 88 rue Cathcart. Possession immédiate. Pour les informations s'adresser au No. 92, rue Cathcart.

James B. Bowes

ARCHITECTE

Chambre 25, SCOTIEN ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS. Ottawa, 18 avril 1885

LUNDI, 7 DECEMBRE.

Le soussigné a transporté au

No 113, RUE RIDEAU,

Paris, voisine du magasin de quincaillerie de M. BIRKETT, le Fonds de Banque de L. L. A. GRISON, acheté à

47 1/2 dans la \$

QU'IL VENDRA A

D'IMMENSES REDUCTIONS.

LES MARCHANDISES DE MODE seront sacrifiées au prix coûtant.

Etouffes à Robes, à moitié prix, Tweeds, à moitié prix, Cotons, à moitié prix, Toiles, à moitié prix.

Manteaux vendus pour 1/10 de la valeur

Un département de première classe, pour la confection des Robes, sous la surveillance de Mlle. Breen, la couturière par excellence d'Ottawa, est attaché à l'établissement.

A. BLAIS, NO. 113 RUE RIDEAU, (2ème porte du coin de la Rue William.)

Mlle A. McDonald.

LES ARTICLES DES MODES NOUVELLES

POUR NOEL SONT INSURPASSABLES.

Les dames feraient bien de profiter des bas prix pour les fêtes du Jour de l'An.

Maison de Modes Parisienne 621 RUE SUSSEX, Quatrième porte de la rue York. 2 octobre 1885

James B. Bowes

ARCHITECTE

Chambre 25, SCOTIEN ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS. Ottawa, 18 avril 1885

Nous attirons l'attention du public sur le remède miraculeux BENATINE contre les hémorroïdes: Guérison certaine, remède général, en usage aux Etats-Unis et dans le monde. HEMORRHOIDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMEDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA